Le magazine du pôle régional des musiques actuelles de champagne-Ardenne

HIVER 2011 · N°50









www.polca.fr

Zic Boom: 10 ans et 50 numéros!

* La gestion du risque dans l'événementiel *
Les projets de salle en région * Zoom #4 *
This is not Hollywood * Kam Talium

Qu'est-ce que le POLCA?

Le Polca est la structure d'information et de ressource pour les musiques actuelles en région Champagne-Ardenne

LES MISSIONS DU POLCA SONT

- L'information via le site internet www.polca.fr et myspace www. myspace/polcadsar l'envoi d'une newsletter mensuelle d'information et

la publication du Zic Boom

- La ressource par l'animation d'un réseau de structures relais départementales disposant de fonds documentaires spécifiques
- L'accompagnement de projets artistiques à travers 3 dispositifs régionaux de soutien à la création et à la diffusion:
- · Le DSAR : sélection biennale de 5 groupes, avec résidences, formations et aide à la diffusion en région. · ZOOM: opération de promotion des artistes champardennais hors région.
- · La Bonne Crèmerie vente à distance des disques régionaux autoproduits

LES RELAIS DÉPARTEMENTAUX DU POLCA

ARDENNES

MJC Calonne, place Calonne 08200 Sedan En partenariat avec l'association Sapristi

La Maison du Boulanger Centre Culturel 42 rue Paillot de Montabert 10000 Troves Point ressource : Médiathèque de l'Agglomération Troyenne

HAUTE-MARNE Arts Vivants 52 2 rue du 14 juillet 52000 Chaumont MARNE NORD La Cartonnerie 84 rue du docteur Lemoine 51100 Reims

MARNE SUD L'Orange bleue Ouartier des Bords de Marne 51300 Vitry-le-François

POLCA - 84 RUE DU DR LEMOINE - 51100 REIMS TÉL: 03 26 88 35 82 - WWW.POLCA.FR

CHARGÉ D'INFORMATION ET COMMUNICATION GREGORY BLANCHON: 06 72 29 06 70 EMAIL: COMMUNICATION @OLCA.FR

PIERRE VILLERET - CENTRE INFO JAZZ DE CHAMPAGNE-ARDENNE 7 RUE PIERRE BROSSOLETTE - 51100 REIMS TÉL: 03 26 47 00 10 - WWW.MACAO.FR

Les points de dépôts de votre ZE BOOM

ACY-ROMANCES: Le Kiosaue / CHARLEVILLE-MEZIERES: Bibliothèque. BJL Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / GIVET : Le Manège / RETHEL : Office du tourisme / RIMOGNE : Le Gros Grêlon / ROCROI : Squat! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUZIERS : Les Tourelles

AIX-EN-OTHE : MJC / ST-ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philipe, La Grange, Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / CHARMONT-SOUS-BARBUISE: MJC / ROMILLY-SUR-SEINE: MJC Jean Guillemin, PAIO / SAINTE-SAVINE : Le Bistrot, Maison pour tous / TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Auhe Musiques Actuelles, le Kiwi Bar, le Dixi, le Furious, le Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, All Music Hall, Le Mix'cité

AY: MJC / BAZANCOURT: PAIO / CHâLONS-EN-CHAMPAGNE: Mission Locale, Office de Tourisme, Mairie, Saprophyte, La Comète - Scène Nationale, Librairie Privat, Espace Culturel Leclerc, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole de Musique privée Prieur de la Marne, Ecole des Arts et Métiers, BMVR Georges Pompidou, Bibliothèque Diderot, Musiques sur La Ville, CNAC, Axe Musique, Espace Mozaïc du Crédit Agricole ; les centres sociaux et culturels : E. Schmit, du Verbeau, de la Vallée-Saint-Pierre et du Mont-Saint-Michel ; les collèges Duruy, Jean Moulin, Louis Grignon, Nicolas Appert, Notre-Dame Perrier, Perrot d'Ablancourt, Saint-Etienne ; les lycées : Jean Talon, Pierre Bayen, Oemichen, Ozanam, IUT de Chälons-en-Champagne.

DORMANS : Bar Le Dormans / EPERNAY : ORCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE: Musiseine / STE-MENEHOULD: PAID, Office Culturel / MOURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disgues, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séiour. Radio Primitive. La Cartonnerie / TINOUEUX Centre de Création pour l'Enfance / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterrand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret/La Salamandre, Centre Social et culturel, Le Claddagh, Le Maxime. Ecole de Musique, l'Hôtel de Ville de Vitry-le-François

HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT: Les Subsistances, Arts Vivants 52, Mission Locale, Les Silos -Maison du Livre et de l'Affiche, MJC, Affaires Culturelles, Conservatoire de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms, Le Parisien, Le Khédive, Music troc, L'Entracte, Le Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont, DDJS BOURBONNE-LES-BAINS : Office de Tourisme / CHOIGNES : Médiathèque Départementale de Haute-Marne / COHONS : l'Escargotière / DOMMARIEN : La Niche / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Garden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / FAVEROLLES : Sound & Vision / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / JOINVILLE : PIJ, Château du Grand Jardin / LANGRES : Service culturel, Café du Musée, Europa, Excalibur. PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino / MONTSAUGEON : Au Club de JP / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / VESAIGNES-SUR-MARNE : Café de la Gare / VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-SUIZE Auberge de La Fontaine / WASSY: Théâtre de Wassy

AMIENS: La Lune des Pirates, La Briqueterie / AUXERRE: La Cuisine / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / CHARTRES : Le Mur du Son / CHATEAUROUX : Caiman / DIJON : La Vapeur / LAON: Office de Tourisme, MJC La Luciole / MOISSY-CRAMAYEL : Le Pince-oreilles / NANCY : L'Autre Canal / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / ORLEANS : L'Astrolabe / PARIS: IRMA / POITIERS: Le Confort Moderne / RENNES: Le Jardin Moderne / SAVIGNY-LE-TEMPLE: L'Empreinte / SOISSONS: EJC, Havana Café

- 00 Edito / Sommaire
- 04 Buzz région
- 06 This is not Hollywood
- 07 Kam Talium
- 08 Zoom édition 4
- 09 Disques d'en face
- 09 June & The Soul Robbers
- 10 Julien Maggiori
- 12 Zic Boom n°50
- 14 Les projets de salle en région
- 16 La gestion du risque dans les musiques actuelles
- 18 Adhésion Polca
- 19 Jazz note
- 20 Abonnement
- 21 Bonne crèmerie
- 22 L'oreille de Zic Boom







i nous fêtons le numéro 50 du Zic Boom, ce n'est pas pour s'auto congratuler, ni pour glorifier le Polca, mais bien pour marquer trois éléments majeurs. Le premier est que cela signifie que les musiques actuelles continuent de se développer, avec de plus en plus de groupes amateurs et professionnels, de festivals d'importance, d'un maillage régional de lieux de diffusion, répétition et d'enregistrement en croissance, accompagnées d'une structuration de tous les acteurs du secteur. Ensuite, voir que dans la durée, et le Zic Boom et ses 10 ans le prouve, toutes les musiques actuelles s'inscrivent dans la continuité et la reconnaissance d'un art majeur, au même titre que le théâtre, la danse, ou encore les musiques savantes. Enfin, l'outil qu'est le Polca, avec ses nouvelles ambitions d'être à la croisée des chemins de toutes les problématiques dans le lien avec le plus grand nombre, et la nouvelle équipe qui l'anime, se veut être pertinent auprès des musiciens, associations, institutions, et de l'être dans le partage d'intérêt et la collaboration.

Allez, on repart pour 50 ? Au moins, non ?

Gérald Chabaud, Président



🗷 🕒 🔳 🔳 🐧 🗐 Magazine d'information du Polca // Directeur de publication : Gérald Chabaud // Rédacteur en chef : Grégory Blanchon // Ont participé à ce numéro : Cédric Barré, Michèle Blanchon, Jean-Charles Siwiela, Guillaume Gonthier, Sébastien Graville, Françoise Lacan, Jean Delestrade //Conception graphique : Com'in création // Impression : Le Réveil de la Marne // Tirage : 7 000 exemplaires // ISSN : 1626-6161// Dépôt légal : à parution // Siret : 480 852 961 00014 // Editeur : POLCA Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne 84 rue du Docteur Lemoine 51100 Reims // Ce magazine est imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement à l'aide d'encre végétale



2 **7.9 - 1.9 n°50 •** HIVER 2011 HIVER 2011 • n°50 ZEEEM 3



///ARDENNES

Agathe

Les échappées belles des membres de Real Animal Joy, dont le visionnage du clip de leur nouveau titre « shotgun »



est fortement recommandé ne cessent de se multiplier. Après Elvis On Velvet aue nous avions déià présenté dans les précédents numéros. voici le tour du duo Agathe de sortir

de l'ombre. Comme son nom ne l'indique pas, c'est (encore) Aurélien alias Butcher, quitariste du groupe susnommé dans la vie civile, qui s'est associé à Ju Ka pour concocter quelques morceaux électro pop plutôt réussis.

Une formation Ardennaise viendrait-elle iouer des coudes avec la clique Rémoise? Plutôt couillu

Sélection Printemps de Bourges

C'est dans la boîte! Les quatre lauréats sélectionnés se sont produits le 12 novembre au Forum à Charleville-



Mézières, puisque depuis 2 ans c'est l'association FLaP qui est l'antenne régionale des Découvertes du Printemps de Bourges pour la Champagne-Ardenne. La prestation de chaque groupe, About The Girl, Mila Marina, Rock'in Bitch et The Sliping Kangooroos, a été filmée et servira de

base pour le jury national qui choisira le lauréat régional. Patience donc puisque l'artiste qui aura la chance de se produire lors du festival, au printemps, ne sera pas connu avant début 2012.

Session Argence rendez-vous



par an, trois iours de concerts (ou presque) successifs, au cœur de la ville de Troves : ce sont les « Sessions Argence ». Au programme pour le mois de décembre : le vendredi 9, une soirée placée sur le thème de la chanson

proposée par l'association Maison des Jeunes de Villemaur avec Marc Peronne. Govrache. La Bastide et Cercle Rouge : le samedi 10. ca va chauffer à l'espace Argence avec l'Association Sons Of Secret qui propose une soirée Hard Core avec Bithcdown Factory Yllimor, Kult Of Violence pour les locaux et les parisiens de Red Mourning et Danforth pour conclure la soirée.

Kult of Violence

Le metal se porte bien dans l'Aube. Après Sons of secret présenté dans le numéro 49, c'est aujourd'hui le trio Kult Of Violence qui commence à faire parler de lui. Efficace et énergique, le groupe a fait bonne impression lors notamment de la finale du tremplin rock Uppercut au théâtre de Champagne à Troves. Pierre Lebaillif a d'ailleurs rejoint le line up se partageant désormais entre les deux groupes cités précédemment. On en profite pour féliciter au passage les

DERNIERE MINUTE/////DERNIERE MINUTE////<mark>//</mark>

Les festival du chien à plumes a connu une édition 2011 compliquée,

notamment à cause des conditions météorologiques difficiles. La

fréquentation n'a pas été à la hauteur des espérances de l'association. Mais grâce à l'appui de leurs fidèles partenaires et à l'organisation

d'un concert de soutien qui se profile, le festival pense d'ores et déjà

à la 16^{ème} édition. Venez donc soutenir toute l'équipe notamment le samedi 3 décembre avec à l'affiche Carmen Maria Vega, La Fanfare en

internet d'Arts Vivants 52

www.artsvivants52.org

communication@artsvivants52.org

Y laisser des plumes...

Pétard et Kélé Kélé.

June & The Soul Robbers (voir P.9) nour leur victoire au tremplin rock Uppercut

www.mvspace.com/kultofviolence

Huck

Après avoir sorti un CD 10 titres dans



un packaging collector en 2010, le groupe troyen (re)sort son premier album avec une distribution nationale via le label Volvox Music. « Faire parler la foudre » est désormais un album 12 titres partiellement réenregistré avec Antoine Coinde (Izia, No One is innoncent, ...) et remixé entièrement au studio de la Cartonnerie. Une tournée nationale est en cours pour défendre la sortie de l'album (disponible depuis le 18 octobre) et imposer le groupe sur la scène nationale.

Samedi 3 Décembre - LANGRES - Salle Jean Favre (52)

CONCERT DE SOUTIEN AU CHIEN A PLUMES 1100 CARMEN MARIA VEGA - LA FANFARE EN PETARD - KELE KELE

www.huck-you.com

DERNIERE MINUTE/////DERNIERE MINUTE//////

HAUTE-MARNE

2011/2012 d'Arts Vivants 52

Comme chaque année, l'association Arts Vivants propose son plan de

formation à destination des amateurs et des professionnels. Temps

forts, journées d'information, pratiques vocales, instrumentales ou

chorégraphiques, enseignement artistique, chacun y trouvera de quoi

enrichir sa pratique et trouver des espaces pour progresser, se projeter

et créer. La brochure est disponible sur simple demande et sur le site

Le plan de formations

About the airl

Encore un nouveau projet qui risque de faire parler de la scène rémoise sur le plan national. C'est tout



cas... C'est autour et par Amandine Denis, qui a déjà officié en tant que chanteuse dans d'autres formations régionales, que les chansons d'About The Girl se construisent, comme des petites tranches de vie électro pop FM arrangées avec malice. Sexy et terriblement efficace, le trio About The Girl, composé sur scène de deux musiciens electro s'affairant comme de beaux diables derrière leurs machines pour soutenir Amandine fonctionne à haut rendement. On nense évidemment à Lykke Li ou MIA à la première écoute, mais bientôt. on ne pensera plus qu'à About The

Solidarité

Le groupe de Hip-hop EKLECTIK est lauréat « Envie d'Agir 2011 » pour son projet « Face au cancer », qui est à l'origine un titre du groupe évoquant le quotidien d'un personnage atteint du cancer. Chaque couplet propose le ressenti d'un malade sur la vie, sur le combat qu'il mène au jour le jour, sur la vision qu'il a des gens qui l'entourent, sur ses souffrances, ses espérances... Un clip a été tourné à l'Institut Jean Godinot (institut de traitement des cancers à Reims) pour en faire un outil de sensibilisation sur les conditions de vie d'une personne atteinte du cancer. Cette vidéo est mise à disposition des associations. instituts, organismes, médias souhaitant communiquer sur ce thème. L'objectif de ce projet est de diffuser le plus largement possible le clip (réseaux sociaux, organismes et associations, médias, etc.) afin que le message du projet « Face au Cancer » puisse toucher le plus de personnes possible.

www.eklectikmusique.com

Jeune talent Caisse d'Eparane

On ne compte plus les associations entre les banques et l'univers de la musique : Universal et la société générale, le crédit mutuel et de nombreux festivals dont le Printemps de Bourges... Cette fois, c'est au tour de la Caisse d'Epargne qui lance un programme « Jeune talent Caisse d'Eparane ». Ce dernier s'articule autour d'un concours, l'objectif étant d'offrir à des groupes en développement, en France métropolitaine, la possibilité de se produire en live dans des conditions professionnelles, de bénéficier d'une importante exposition médiatique, d'être soutenus financièrement et plus globalement d'aider à l'évolution

de leur carrière. Les « Scènes en Régions » qui ont accepté de participer à l'opération sont au cœur du dispositif Jeunes Talents, Elles ont été sollicitées pour choisir chacune 1 ou 2 groupes en développement dans leur région. C'est L'Orange Bleue qui a été choisie pour notre région et les deux arounes qui ont été retenus pour être présenté à ce concours sont Charlie Fabert (Vitry-le-François) et EKO (Saint-Dizier). Le partenariat entre la Caisse d'Épargne Lorraine Champagne Ardenne et l'Orange Bleue a été signé dans les locaux même de l'Orange Bleue et chaque artiste s'est produit ces dernières semaines dans les murs de la salle Vitryate pour initier ce partenariat qui permet de développer encore son volet de soutien des groupes locaux (programmation en première partie des têtes d'affiches.

conseil, suivi, accueil en résidence...).

Les nouveaux



prophètes

Un revival pour les années 90 frappe la cité des sacres. Seule une petite communauté connue sous le

mélodies dissonantes et rythmiques son noise 90's et une basse profonde et puissante. Ses influences sont à la croisées des scènes anglo-saxonnes (Shellac, The Jesus Lizard, Big'N, Lightning Bolt), francophones (Deity Guns, Doppler, Bästard, 37500 vens) ou italiennes (Zu). Mais attention, leur premier album Herpès Maker pourrait bien être contagieux...

Label

Basé à Reims, HIGHLIFE Recordings est un nouveau label en région orienté vers la musique électronique.



Le créneau artistique qu'il a choisi de défendre comprend des styles comme l'Electronica, Dubsten, Chill Out ou encore Minimal Cette structure est actuellement en train de diversifier ses activités en développant une société d'édition musicale pour aider son catalogue d'artistes à proposer des titres dans le domaine de l'audiovisuel. C'est l'artiste MAC MANUS, alias Étienne De Cherêt, qui est le fondateur de HIGHLIFÉ Recordings. Di et producteur depuis 1999, il a fait ses armes dans l'association Positiv sound puis a créé le Label X-Ray Production en 2005. Il a notamment été DJ résident des soirées HERE L COME au BatoFar à Paris.

nom d'ISaAC est pour l'instant touchée. Ces derniers proposent une musique noise frénétique alliant décousues. Un métissage entre un

www.highliferecordings.com



www.culture52.fr

Eclectik rock #6

Le festival de Saint-Dizier continue de grandir pour sa 6^{ème} édition. Le concert des Têtes raides avec NTTF et Tournelune à la salle Aragon a remporté un franc succès ainsi que le parcours musical gratuit dans



quatre établissements de la ville. Mais le festival propose également cette année une exposition « Scènes de Rock en France », du 15 octobre au 27 novembre 2011 à l'Espace Camille Claudel. Les auteurs François Poulain (photographe) et Max Well

(bibliothécaire et journaliste) présentent dans cette exposition, les différents courants fondateurs des scènes rock hexagonales (punk, hardcore, pop, ragga, dub, latino, rap, techno, chanson...) par le biais d'artistes représentatifs. Photos prises sur le vif, affiches de concerts originales, vinyles de collection... le rock s'expose.

Culture 5.2

Créé sous l'initiative commune d'Arts Vivants 52, du Pays de Chaumont et du Pays de Langres, Culture 5.2 est un nouveau site internet interactif en Haute-Marne qui s'adresse à la fois au grand public et aux professionnels. Cet outil permet de mettre en avant les différentes activités culturelles du territoire mais aussi les acteurs qui y contribuent de manière pratique, simple et dynamique. Ce site se compose d'un agenda en ligne, divisé en 6 catégories d'événements (musique, théâtre, danse, arts plastiques, livres et patrimoine) qui permet à chacun d'annoncer ses événements et de planifier ses sorties. C'est aussi une base de données des acteurs culturels qui donne à tous une plus grande visibilité sur le territoire. Culture 5. 2 est enfin un outil à destination des bénévoles et des associations culturelles. Tous ceux qui souhaiteront obtenir un renseignement, valoriser leur manifestation, monter un projet ou demander conseil, trouveront dans les meilleurs délais une personne ressource qui pourra les accompagner dans leurs différentes démarches.

4 **▼■■■ n°50 •** HIVER 2011

Si vous n'avez pas vu passer en concert This is not Hollywood près de chez vous, c'est le moment de consulter un médecin généraliste ou un ophtalmo. Le quatuor rémois s'est lancé depuis plus d'un an et demi dans un marathon des plus impressionnants en jouant leur rock brut un brin garage aussi bien dans les salles et festivals de la région que dans les caf'conc' et autres tremplins. Ces musiciens seraient-ils insatiables et légèrement hyperactifs? C'est ce que nous avons voulu savoir en rencontrant Anthonu, à l'origine du groupe, avant la sortie de leur premier album prévu pour la fin de l'année.





Histoire de planter le décor, quelles sont les influences que vous revendiquez ? A quelle scène vous vous rattachez?

La majeure partie de nos influences vient des grand groupes de l'histoire du rock : The Rolling Stones, AC/DC, The Who, The Flamin' groovies, The Sonics... Voilà pour les principaux. J'aime aussi certains trucs de glam: T-Rex, The New York Dolls, The Stooges. On a aussi des influences plus actuelles mais qui utilisent les mêmes recettes que les références que je viens de citer : The Black Keys, The White Stripes, The Hives, les premiers albums des Kings of Leon, de Jet.

C'est toi qui porte le projet depuis le début avec une évolution du line-up. On peut revenir ensemble sur l'histoire du groupe?

Le groupe est né sur les cendres d'un groupe de reprises qui s'appelait Les Poseurs avec Louis Plouvel, Thierry Wippler. C'est là que j'ai commencé à composer des trucs très simples en ne sachant pas jouer de quitare et que je me suis lancé tout seul dans cette aventure. J'ai eu le nom du groupe avant d'avoir le groupe! Début 2008, j'ai réussi ensuite à convaincre trois autres musiciens de me suivre pendant un an et demi en jouant dans les bars. Puis j'ai voulu que les choses deviennent plus sérieuses et j'ai senti que les autres n'étaient pas forcément en phase. Ma vision de la musique inclut énormément de travail et d'investissement, même sans avoir de grosses prétentions. On s'est donc séparé à l'amiable. Comme le groupe avec le nouveau line-up a commencé à faire des choses intéressantes, certains ont ensuite fait un peu la tronche... On s'est donc mis à bosser d'arrache-pied en se fixant des objectifs précis.

Entre début 2010 et mi 2011, vous avez tourné beaucoup, énormément... C'est vital pour le groupe ?

Oui, on est parti de pas grand-chose donc on avait besoin de jouer pour se connaître, tester les morceaux. C'était aussi vital pour nous. This is not Hollywood, c'est avant tout un groupe de live. Ca se passe bien entre nous lorsqu'on joue. Les périodes de préparation de l'album ou autres, c'est plus compliqué à gérer.

Comment avez-vous appréhendé la préparation de l'album avec autant de concerts?

On s'est rendu compte qu'au stade où on en était, avec pas mal de concerts, des contacts et un bon bouche à oreille, on n'avait pas de support à proposer. Comme on avait suffisamment de compos à choisir pour un album, on est parti enregistrer pendant l'été 2011. On a essayé de recréer l'énergie et la puissance que l'on peut dégager quand un concert se passe bien. On savait que ce serait difficile et on a donc été vigilant. Je crois qu'on a réussi par moment. Quand tu fais un premier disque et que tu n'es pas entouré, sans producteur, et que tu fais les choix artistiques tout seul, c'est compliqué. Heureusement, on était bien accompagné avec Kévin Espich et notre ingé-son live, Kouch qui était là tous les jours. Dans tous les cas, on va sortir un disque que l'on n'aura pas de mal à défendre et dont on est content.

Pourquoi sortir le disque en vinule?

On fait une musique qui est cohérente avec ce choix. Notre son est teinté 70's, donc c'est forcément l'époque du vinyle. C'est aussi une question d'esthétique. Dans le groupe, on est tous touché par le format et le graphisme des pochettes de 33T. Enfin, je suis collectionneur de vinyles depuis que je suis gamin. Je vais régulièrement à Londres ou ailleurs pour trouver des disques. C'est donc aussi une aspiration personnelle forte. Mais c'est avant tout parce que cela correspondait à l'univers du groupe qu'on a fait ce choix. Pour ceux qui achèteront le disque, il y a un code d'accès pour pouvoir télécharger gratuitement la version numérique de l'album.

Il y a presque un an, vous avez fait partie de l'opération Zoom 2010 à Rennes. Quel bilan fais-tu de cette expérience ?

Je trouve que l'idée de base est vraiment géniale. C'est une vraie chance pour les groupes émergents de la région et l'organisation est très bonne. Par contre, et c'est peut être aussi de notre faute, on n'a pas senti les professionnels très attentifs. Pour nous en tout cas, ca a été super positif parce que l'on s'est ramassé et que c'était la première fois que l'on se prenait une pelle. Du coup, on a tous pris conscience qu'il fallait bosser différemment et que l'on avait des choses à changer. Suite à cette expérience, on a plus bossé et on a mieux bossé



C'est au milieu des années 2000 que le groupe de métal KAM TALIUM voit le jour. Depuis cette date le groupe n'a jamais changé de line up et ne cesse de progresser dans sa pratique. Leur album ENOLA DAY est sorti en juin 2011 après une année de préparation. Ce titre, en référence l'avion qui largua sur la ville d'Hiroshima, la première Bombe A colle évidemment bien à l'univers sonore du groupe. Puissante, énergique et rageuse, la musique du combo langrois percute et sait se faire écouter. Participant actif de la scène métal dans le département de la Haute-Marne, le groupe a accepté de répondre à quelques questions par la voix de Nicolas Viard.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE LACAN

Kam Talium, ca a une signification?

Alors là c'est un concept pas évident à expliquer. Pour commencer c'est un nom composé de deux mots « Kam Talium ». « Kam » vient de camer (dans le sens dopé), le «K» donnant plus d'esthétique au mot. Quant au « Talium » c'est un dérivé du mot thallium, un métal lourd qui s'avère être un poison puissant et très toxique, avec une orthographe là aussi différente pour l'esthétique. Le concept met en scène un personnage ayant réussi à supporter une injection de thallium, ce qui l'a rendu plus fort. Ce personnage représente en fait l'ensemble de nos auditeurs, et le thallium, notre musique. En résumé : Our music makes you stronger !!



Thrash metal dopée au Death metal, mais d'autres influences viennent agrémenter le tout. Elle est plus axée sur la puissance que la technicité, et sait se faire variée avec des passages plus mélodiques.

Quelle est l'histoire du groupe ? Nos débuts remontent à 2004 dans un garage

sous le nom d'Heretick, époque à laquelle on a enregistré notre première démo « sex, drug, metal and slam », musique simpliste de jeunes ados débutants. Il a fallu attendre 2006 pour voir notre projet mûrir (et nous par la même occasion), ce qui a engendré un changement de nom et une grande évolution musicale, ainsi est né « Make us stronger », maxi CD nettement plus sérieux que le premier essai. Cet opus nous a permis d'obtenir plus de concerts, et d'étendre notre influence au-delà de la Haute-Marne, notamment à Reims. Nancy, Dijon ou Chalôns-sur-Saône durant tout 2008 et 2009. 2010 a été une grosse année de travail et de composition de notre premier album, projet qui finit par aboutir le 11 juin de cette année et qui nous permet de repartir toujours plus loin sur les routes comme Troyes ou plus récemment en Suisse, première date à l'étranger pour le groupe.

passe-t-il pour vous?

On peut dire que c'est sûrement le point où l'on pêche le plus. Peut-être est-ce dû à notre région natale où il est difficile d'exister artistiquement, mais toujours est-il que l'on doit se débrouiller seuls pour la distribution ou la recherche de concerts. Internet nous aide beaucoup et on commence à se faire un petit carnet d'adresses. On est quand même toujours à la recherche d'un label ou d'un tourneur, on n'abandonne pas l'idée.

On sait que le Metal est construit sur un réseau efficace, qu'en pensez-vous? Et comment en profitez-vous?

Effectivement, sa nature underground et le fait qu'il soit composé essentiellement de gens passionnés en font un réseau très efficace.

Mais la politique culturelle française et la saturation du nombre de bons groupes font qu'il est compliqué d'en profiter comme on le voudrait.

Quels sont vos projets?

Faire un maximum de dates dans les années à venir. sans s'arrêter de composer le deuxième album, sur lequel il est prévu de travailler plus intensément la technicité et la mélodicité des compositions, avec notamment l'intégration future d'un 2ème quitariste.

(+) d'info: http://www.kamtalium.com

6 **7.5. • HIVER 2011** HIVER 2011 • n°50 **▼ ■ ■ ■ ■ ■ 7**

ZOOM#4

Les années passent et ne se ressemblent pas... C'est la quatrième édition de l'opération de promotion des artistes régionaux en marge du festival des TransMusicales de Rennes : Z00M #4. Le dispositif évolue encore cette année en intégrant les Bars en Trans. Cette fois, non seulement les groupes sélectionnés pourront aller au contact des nombreux professionnels présents à Rennes pour les 33èmes Rencontres Trans Musicales (rappelons que cette manifestation a été choisie parce qu'il s'agit du plus important rassemblement des professionnels des musiques actuelles en France) mais, en intégrant la programmation des Bars en Trans, ils bénéficieront également d'une visibilité publique non négligeable!

Les « Bars en Trans », c'est un évènement qui se déroule dans les cafés concerts de la capitale bretonne et qui se positionne aujourd'hui « comme l'une des vitrines de la nouvelle scène française, révélant à chaque édition de nouveaux artistes promis à un bel avenir. De la chanson française à l'électronique en passant par le rock, les Bars en Trans explorent chaque recoin des musiques



actuelles pour nous proposer chaque année une programmation à la fois festive et pointue. »

Le processus de sélection n'a pas été modifié en 2011. Après l'étude des dossiers de candidature, le jury, composé des membres des relais régionaux du Polca, de membres de l'Orcca et d'une représentante du Conseil Régional, a convoqué quatre artistes pour un entretien individuel. L'objectif de cette audition est de sensibiliser les lauréats sur l'importance de mobiliser leur temps et leur énergie avant, pendant et après la soirée Zoom au démarchage de leur réseau et des professionnels du secteur. Car au-



delà de la prestation artistique, il s'agit avant tout d'offrir aux groupes retenus une fenêtre de visibilité importante que ces derniers doivent être capables d'exploiter au maximum.

C'est pourquoi le jury a été attentif aussi bien à la cohérence artistique avec l'esthétique des Bars en Trans qu'à la manière dont les candidats avaient déjà structuré leur projet et à l'existence d'un début d'encadrement. Enfin, un suivi régulier des lauréats est mené en amont de la manifestation pour s'assurer qu'ils mettent bien tout en œuvre pour toucher le plus de professionnels possible.



LES ARTISTES À LA LOUPE

Mila Marina pop-électro



Jeune pousse rémoise, la harpiste Mila marina propose un univers pop teinté d'électro dans une formule atypique qui lie son instrument aux machines. Et c'est un peu comme une formule magique mêlant une voix envoûtante et mélodique, quelques notes de piano, des

Sons électromagnétiques et des cordes : un cocktail qui stimule aisément l'imaginaire...

C'est dès les premières notes que l'on est projeté dans un conte où quelques personnages étranges viennent nous lécher l'oreille. Les mélodies que Mila Marina cisèle sont douces, envoûtantes et parlent le langage du corps. Une atmosphère cotonneuse et piquante, une sphère musicale gravitationnelle d'où l'on n'a pas envie de sortir.

d'info: www.noomiz.com/milamarina



Most Agadn't rock électro new wave



Most Agadn't, groupe rock pop électro new wave, réunit depuis 2009 Baptiste (Batteur, guitariste), Flora (Chant, claviers, guitare) et Bruce (Textes). Ils roulent sur la jante avec leur musique lunaire teintée de sonorités 80's et d'atmosphères Pink Floydiennes.

Une fille énervée pleine de testostérone, une gitane cosmique et cruelle, une femme sans jambe ni courage pour la soutenir... Toute une galerie de portraits acides, peintures d'un univers sauvage, poétique et si réel pourtant. Une poussière dans l'oeil, un bas qui file, un ongle qui casse, un vin qui tourne au vinaigre... Quelque chose ne va pas dans cet étrange pays, mis en lumière par les Most Agadn't. D'étranges créatures vous frôlent et vous égratignent mais vos guides restent toujours à portée de vue. Vous n'êtes pas seul pour cette exploration... Tendez l'oreille, suivez le rythme, laissez vous porter ; le voyage onirique a déjà commencé...



La musique électronique compte de nombreux activistes en région. Pour preuve, le lancement cet été de la compilation Radio Edit (01) qui marque le début des activités des « Disques d'en face », une nouvelle structure associative Troyenne qui compte bien faire sa place dans le monde de l'électro. Au programme : 12 artistes et 15 titres issus d'une vision élargie de la musique électronique. Nous avons donc choisi de rencontrer Tony « Zeta » Fontaine, l'un des deux membres fondateurs avec Julien Legrand, pour qu'il nous présente cette nouvelle société.



Pourquoi avoir créé « Les disques d'en face » ?

C'est en fait pour nous la suite logique de l'association « Persiste et signe » créée en 2001. On a souhaité développer une structure capable entre autres de gérer les éditions, c'est quelque chose dont nous avions envie depuis quelque temps déjà et on a donc sauté le pas cette année. L'association gérait la partie label depuis longtemps et la création de la sarl « Les disques d'en face » est donc la continuité. Notre objectif est de pouvoir récolter ce que l'on sème. Dans la musique électronique, beaucoup d'artistes ne s'inscrivent pas à la Sacem et passent à côté de leurs droits.

Or, ça fait partie des choses qui peuvent aider une structure à continuer d'exister et à défendre des projets.

Comment se fait le choix des artistes avec lesquels vous travaillez ?

A quelques exceptions près, ce sont tous des artistes que nous avons rencontrés à Paris ou ailleurs avec les activités de l'association ou avec nos projets artistiques et qui sont devenus par la suite des amis. Par exemple, Red Richard est un artiste qui a de multiples side projects, que l'on a rencontré à Paris et qui est exilé à Philadelphie. C'est une aubaine pour nous de travailler aujourd'hui avec lui !

Quels vont être les axes de travail de votre structure ?

On a sorti la compilation Radio Edit plutôt comme une carte de visite pour la création de la société en mai 2011. On compte en sortir une ou deux par an. On a une petite écurie d'artistes que l'on compte bien défendre et amener plus loin. Le noyau dur est composé de 5 ou 6 artistes avec des albums ou des EP à venir. On a beaucoup d'attentes autour de l'album Familly Business avec Red Richard qui a fait intervenir des rappeurs de Philadelphie et un rappeur anglais notamment. Il y a aussi le projet aubois « Cadavre exquis » qui est un collectif d'artistes locaux avec lequel on compte bien faire du bruit!





Depuis un peu plus de 12 mois, la formation Trouenne June & The Soul Robbers installe sereinement son univers en multipliant les concerts locaux et régionaux, se constituant un public de fidèles tombés sous le charme de leur pop / folk réjouissante. Après un été studieux, le groupe s'apprête à sortir son premier album « Sweet Lilith » qui devrait confirmer tout le bien que l'on pense d'eux.

La plupart des membres du groupe évoluaient déjà dans le milieu musical Troyen. Qu'est ce qui vous a réuni autour du projet ?

Cela s'est fait plus ou moins par hasard. Nous nous connaissions déià de près ou de loin grâce à nos projets respectifs, et lorsque Dorian nous a proposé le projet et ses premières compositions, nous avons eu l'envie commune de travailler sur quelque chose de nouveau et de frais. Nous avions tous des parcours très différents mais nous avons rapidement ressenti une très forte cohésion au sein du groupe. Le projet a donc pris forme très naturellement, et chacun a su y apporter sa personnalité. Les répétitions se sont enchainées avec une envie forte de créer et de revendiguer un style qui nous est propre, et nous avons bien l'intention de continuer ainsi avec le même naturel et la même envie.

On sent vraiment dans vos influences aussi bien le folk que le rock. C'est du folk électrique que vous proposez ?

Le terme de Folk est difficile à définir, chaque pays possède son propre folklore. Nous sommes principalement influencés par le Folk américain et britannique (Nick Drake, Crosby Stills Nash and Young, Bob

Dylan...) auquel nous essayons d'intégrer des sonorités de cultures diverses. L'esprit Folk est surtout présent par le choix des instruments, la voix originale de Dorian et l'harmonisation des chœurs autour de celle-ci. Nous n'avons pas le désir de nous enfermer dans un projet Folk minimaliste comme il en existe déià beaucoup, d'où le côté électrique et éclectique de nos compositions. Bercés également par le Rock depuis notre plus tendre enfance, il était primordial d'en puiser l'énergie pour créer le son que nous voulions. C'est cette ouverture musicale ajoutée à nos influences personnelles (très variées) qui nous permet d'apporter une certaine richesse à notre musique.

Alors que beaucoup de groupes commencent par sortir d'abord 4 ou 5 titres, vous avez décidé de sortir un album assez rapidement. Pourquoi ce choix?

Nous avions déjà réalisé une maquette exclusivement réservée aux programmateurs. Depuis, notre répertoire a beaucoup évolué et s'est étoffé. Il fallait que ce nouvel enregistrement soit représentatif du chemin que nous avons fait depuis les débuts du groupe. C'est pourquoi nous nous sommes entourés d'une équipe compétente pour ce premier album : Fred Raby (prise de son et mixage) et Pierre Le Pape (arrangements/post production). Sandro Lamy a également réalisé un travail magnifique sur la pochette, en parfaite adéquation avec l'univers de nos morceaux. Tout en étant conscients que la réalisation d'un album nous demanderait plus d'investissement que de refaire une nouvelle démo avec un meilleur son, nous avons décidé de nous jeter à l'eau. Nous étions tous convaincus que cette nouvelle. expérience en valait la peine et qu'elle nous apporterait beaucoup sur le plan musical. Nous ne regrettons pas ce choix car c'est le cas! « Sweet Lilith » sera donc disponible en distribution numérique début Novembre, et en format CD fin Novembre..

8 ZCEUM n°50 • HIVER 2011

Après plusieurs mois passés à en parler, c'est désormais chose faite : le Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne a désormais un directeur en la personne de Julien Maggiori. Il s'agit d'un évènement important dans la vie du Polca, ce dernier étant en charge d'accroître le rayonnement de l'association en allant à la rencontre de l'ensemble des acteurs musiques actuelles de la région. Mais avant de pouvoir échanger avec lui en chair et os, nous avons choisi de lui poser quelques questions, histoire de faire les présentations...



Avant d'arriver au Polca, quel a été ton parcours?

Disons que j'ai un parcours assez atypique. J'ai commencé ma vie professionnelle assez tôt dans l'informatique et la qualité. Mais ma passion a vite pris le dessus sur l'alimentaire. Musicien et souffrant de musicomanie chronique depuis l'enfance, j'ai joué dans plusieurs formations d'influences et styles variés auxquelles j'ai spontanément apporté mes compétences en matière d'organisation et de communication notamment. C'est là que tout a basculé! Dès lors, je me suis investi petit à petit aux côtés d'artistes jusqu'à ce que cette activité prenne le pas sur ma vie professionnelle. J'ai accompagné et managé divers groupes personnellement dans un premier temps puis via une association rurale de développement artistique, contribué à la production et l'organisation de spectacles ainsi que d'un festival musiques actuelles d'envergure. Un retour à la fac en gestion de projets culturels a parachevé ma reconversion. Je me suis ensuite investi professionnellement au sein de deux structures diamétralement opposées, la première privée, comme directeur et programmateur d'un café-concert nancéien indépendant, et la seconde, institutionnelle, comme chargé de mission pour le développement de l'enseignement artistique pour



le département de l'Ain. Deux dimensions qui ont contribué à mon recrutement comme directeur du Pôle Régional des Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne.

Quelles ont été tes premières impressions concernant l'activité des musiques actuelles en Champagne-Ardenne? Paradoxales. En fait je crois que je m'étais fait une

fausse image de la région. Vu son étendue et sa

situation géographique, les villes qui la composent (Troyes, Charleville, Châlons-en-Champagne, Saint-Dizier, Chaumont, Vitry, ...), sa proximité avec l'Île de France, je dois dire que je m'attendais à davantage de dynamisme d'une part, mais également de circulation de l'information, de l'offre culturelle et des publics. J'ai également été surpris de constater que la scène rémoise dont tout le monde parle, aujourd'hui bien au-delà de la région, masque finalement une activité à mon sens assez en deçà des attentes que l'on pourrait avoir d'un bassin de vie de cette envergure. Parallèlement, une multitude d'actions isolées, souvent de l'ordre de l'événementiel et d'échelles variées mais pour la plupart de qualité, sont réparties assez inégalement sur le territoire et dans le calendrier. Chaque département possède sa propre identité artistique, avec une assez faible représentativité de l'Aube et de la Haute-Marne et des styles tels que la chanson, les musiques traditionnelles et du monde ou encore le jazz. En revanche j'ai décelé un fort potentiel que j'ai à présent pour mission d'encourager et mettre

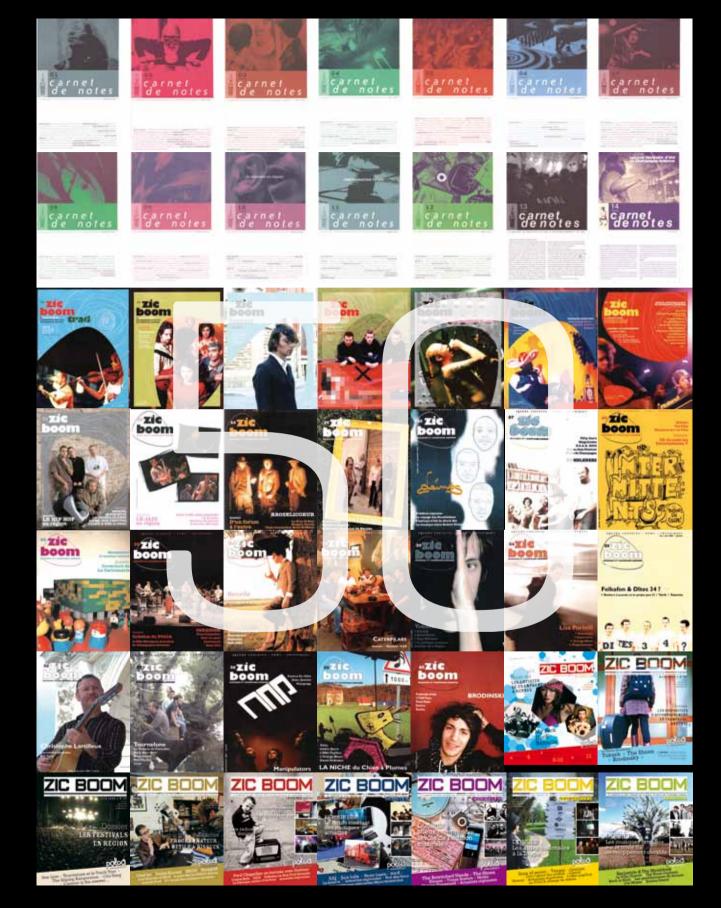
Comment se sont passées tes premières semaines au contact des acteurs champardennais?

Avant toute chose, il me semblait indispensable de renouer le contact avec un maximum d'acteurs de la région. Je suis donc allé au-devant de directeurs et de présidents de structures, d'artistes et de collectivités afin de me présenter, ainsi que le Polca et nos projets à venir, mais également prendre la mesure de l'activité culturelle locale, rencontrer les équipes et visiter les équipements. Cette première étape sur le terrain a mis en lumière la motivation

des acteurs et la qualité de leurs projets. J'ai eu le plaisir de constater l'enthousiasme de la plupart de mes interlocuteurs vis-à-vis de ma prise de fonction, au regard des attentes manifestées. Je les remercie d'ailleurs pour la chaleur de leur accueil. Il y a bien sûr toujours une poignée d'irréductibles qu'il me faudra convaincre de l'intérêt d'adhérer à un tel projet, mais la remise en route d'un pôle régional tel que le Polca devrait leur permettre d'en tirer profit en vue de leur structuration et de leur professionnalisation grâce, en autre, à leur mise en

Quels axes le Polca va-t-il privilégier dans les mois et années à venir ? Dans quels domaines penses-tu qu'il y a encore du travail?

Tout est à (re)construire. Comme je le disais, en plus de la consolidation de l'existant (Dsar, Zoom, Zic Boom...), la priorité est de rétablir la confiance et le dialogue au sein du pôle régional. La modification des statuts du Polca avant mon arrivée a notamment contribué à donner davantage de place à tous les acteurs du secteur en région (par exemple le festival en Othe et la Poule des champs, le conservatoire de Troyes, plusieurs artistes...). J'invite d'ailleurs tous ceux qui souhaiteront participer à cette aventure, à adhérer à l'association pour cette année 2012 qui s'annonce comme une année charnière pour les musiques actuelles dans notre région. Dans la continuité des premières rencontres qui se poursuivront dans les prochains mois, je vais proposer des rendez-vous collectifs, par territoires et autour de thématiques communes afin de mettre en place des groupes de réflexion et d'action en faveur des musiques actuelles en Champagne-Ardenne. Tout peut être envisagé (portail web collaboratif, plateforme régionale de mutualisation, festival amateur itinérant, dispositif cafés-culture...) mais seule une action concertée, correspondant à des besoins réels et avec l'adhésion d'un maximum d'entre nous pourra être envisagée. Un beau défi, beaucoup de travail et de projets en perspective dont nous ne manquerons pas de vous tenir informés dans le Zic Boom et sur notre site internet www.polca.fr.



ZC BOOM N 50

C'est le cinquantième numéro du Zic Boom et le hasard fait que nous fêtons également en 2011 les dix ans du magazine des musiques actuelles de Champagne-Ardenne!
Nous avons évidemment saisi cette belle occasion pour revenir ensemble sur l'histoire de notre magazine préféré avec les deux rédacteurs en chef historiques: Nicolas Barbier et Sylvain Cousin!



NICOLAS BARBIER

Rédacteur en chef de avril 2001 à avril 2003

Est-ce que l'on peut revenir ensemble sur la création du Zic Boom ?

A la toute fin des années 90, il y avait deux ancêtres au magazine Carnet de Notes qui deviendra par la suite le Zic boom : le Rouleau du Centre Info Rock réalisé à l'époque au sein de Radio Primitive, et le Zine du Centre Info Jazz au sein de Diaz51. Le CIMT basé à « Musique sur la Ville » à Châlons en Champagne publiait pour sa part une lettre d'information sur les musiques trad. Les tentatives de fusion « zylo » n'avaient pas abouti de manière satisfaisante. Il y a eu une volonté à la fois de certains acteurs associatifs mais aussi des institutions DRAC et Orcca de fusionner ces publications pour mettre en oeuvre un magazine plus régional et regroupant l'ensemble des musiques actuelles. C'est ainsi qu'est né assez difficilement « Carnet de notes ». Tous les acteurs n'étaient pas forcément favorables à ce regroupement, des inimitiés compliquaient l'implication collective. De plus, à Reims, c'était aussi une période particulière puisque l'Usine fermait ses portes, la MJC Claudel également et la Cartonnerie n'existait encore que sur plan. L'ensemble de la région était d'ailleurs assez mal en

point. La naissance du magazine devait aider à structurer les musiques actuelles en région et réunir les différents courants musicaux afin que chacun connaisse un peu mieux son voisin et qu'un maillage se tisse. Début 2001, les trois premiers numéros ont été réalisés collectivement par des acteurs régionaux dont Eric Jonval, Patrick Legouix, Gérard-Marie Henry, Coks, Jean Perrissin... J'ai été embauché en emploi jeune pour réaliser le quatrième numéro.

Comment t'es tu retrouvé dans cette aventure?

J'ai eu un groupe rock (Ouïe Aïe Aïe) pendant sept ans partagé entre Châlons-en-Champagne et Reims et une certaine affinité au texte. Je connaissais bien l'association Musiques sur la ville. J'avais aussi été objecteur de conscience au sein du Jazz Club de Champagne (ex Djaz51). Mon parcours aux Beaux-arts m'a apporté des connaissances en infographie. Bref, J'imagine que tout ça faisait un lien intérressant, de plus on était peu à l'époque à avoir postulé. ça a été tout de suite le coup de feu lors de mon embauche. Il y avait très peu de structures relais. J'ai dû mobiliser des rédacteurs bénévoles en région, essayer de rapprocher les associations existantes et fédérer l'ensemble des acteurs autour du magazine. Cela m'a demandé beaucoup de temps. Tout cela en même temps que la difficile fusion des centres info : celui des musiques traditionnelles - CIMT, celui du jazz - CIJ et le centre info rock - CIR. C'était le début de l'aventure pour moi avec 14 numéros du mensuel « Carnet de notes » à venir.

Pourquoi le magazine est-il devenu ensuite le Zic boom?

C'était la volonté de faire monter le magazine en puissance. Il n'était alors tiré qu'à 3000 exemplaires. Le nom « Carnet de notes » n'était pas assez accrocheur, on avait du mal à savoir si le magazine s'installait en région. Au moment de passer à une impression en polychromie et de changer de maquette, on a lancé un concours sur le nom et c'est « Zic Boom » qui a été retenu. Cela n'a pas franchement fait l'unanimité au début mais je crois qu'il a pris sa place petit à petit. Je suis resté rédacteur en chef jusqu'à la fin de mon contrat en avril 2003, voire même 2 numéros de plus en bénévole pour ne pas que la publication soit interrompue et faire le lien avec Sylvain, le rédac' chef suivant.

Avec aujourd'hui pas mal de recul, qu'est ce que tu retiens de cette expérience ?

C'était à la fois génial et éprouvant. Les musiques actuelles régionales connaissaient une période compliquée mais passionnante puisque beaucoup de choses se sont structurées à ce moment-là. Par exemple, on se demandait encore à l'époque si l'Orange Bleue aurait un jour le label SMAC. Ca a mis un temps fou, rien que cette histoire! Mais finalement, les collaborations se sont multipliées, le DSAR a pris de l'ampleur, le POLCA a été créé... La Cartonnerie est sortie de terre. Ca a été une époque très importante et je crois que le Zic Boom a participé à cette transition en favorisant les connections régionales et même musicales! Sur le plan personnel, ça m'a permis de beaucoup mieux connaître la région, de rencontrer des gens passionnés et de vivre des soirées mémorables. J'ai aussi découvert le travail journalistique, la construction d'un article, la mise en page. Mais comme j'étais seul

pour presque tout réaliser (rédaction, mise en page, distribution...) et que je tenais à me déplacer partout pour que le magazine ne soit pas Rémo-rémois, la charge de travail m'a alors littéralement submergée! De plus les outils, notamment internet, n'était pas développés comme aujourd'hui. J'ai tenu bon mais ce n'était plus supportable. Il faut dire qu'il y avait 10 numéros par an à l'époque avec dans chacun un dossier et un agenda-concert régional. Heureusement au bout d'un an le CIR a embauché un permanent Yannick Orzakiewicz. J'ai passé beaucoup de nuits blanches à cette époque, Yannick du CIR aussi... Et je sais que Sylvain Cousin campait même dans son local les jours précédants les bouclages.



« Le numéro 13 a été réalisé dans un contexte très particulier puisque les ordinateurs de Musiques sur la Ville, dont celui de Carnet de Notes, ont été volés, et ce, à 2 jours du bouclage. Je n'avais pas effectué de sauvegarde évidemment. C'est arrivé le même week-end que le passage du FN au deuxième tour des élections présidentielles. Nous nous sommes donc mobilisés pour recueillir les réactions de nombreuses structures ré-

gionales sur ce contexte politique particulier et en trois jours nous avons improvisé un numéro avec une couverture en noir et blanc barrée d'un NON que l'on a distribué entre les deux tours. Une curieuse coïncidence... Un vrai numéro 13 »



SYLVAIN COUSIN

Rédacteur en chef d'avril 2003 à juin 2007

Peux-tu nous rappeler le parcours qui t'a amené jusqu'à la rédaction du Zic Boom ?

Comme beaucoup, je me suis intéressé à la musique par une histoire de potes qui prenaient plaisir à jouer, puis de potes qui s'amusaient à organiser des concerts et ainsi de suite, jusqu'à présider une asso qui gérait une petite salle et des locaux de répétition. En parallèle, je faisais un peu de fanzinat et de radio, j'aimais bien écrire et parler de tout ça. Bref, le genre de parcours assez courant, où l'on s'active un peu partout de manière complètement empirique et souvent bénévole. Tout ça dans le Poitou, entre le Confort Moderne et l'Emeraude, à Bressuire. C'est en répondant à une annonce que la rédaction de Zic Boom s'est avérée être mon premier job à plein-temps dans le culturel.

Tu étais en poste lors de moments forts en région comme l'ouverture de la Cartonnerie ou la naissance du Polca. C'était une aubaine en tant que rédacteur en chef du Zic Boom?

Une aubaine, c'est peut-être un peu fort. Mais assurément la sensation d'être à une place d'observateur privilégié. Effectivement, dès mes premiers numéros, je me suis rendu compte que ce que l'on appelle le secteur des musiques actuelles connaissait une période charnière, autant sur le plan régional que national. Le politique devenait pleinement acteur de cette dimension culturelle aux côtés (ou au détriment) des acteurs et des porteurs de projets ; et de nouvelles structures, de nouveaux outils se sont mis en place. Il y a eu quelques tensions, voire de la casse, mais se dessinait un processus presque naturel via des antagonismes constructifs : professionnalisme et amateurisme, concentration et diversité, nostalgie et renouvellement... Aujourd'hui, s'il s'avère que les deux projets dont tu parles, Cartonnerie et Polca, ont prouvé leur intérêt, même si vu de loin, j'ai l'impression que le train a un peu ralenti... Heureusement que Charleville-Mézières est en train de passer la vitesse supérieure.

A l'époque, tu as couvert les débuts de beaucoup d'artistes (rémois) dont les carrières sont aujourd'hui bien lancées. Quels sont tes souvenirs les plus marquants ?

De là à dire : « Sans Zic Boom les Bewitched, Yuksek, Lisa Portelli et autres Brodinski n'auraient pas émergé. », il n'y a qu'un pas. Hé hé !!! En effet, ça pouvait être quelque peu grisant d'assister à toute cette émulation, de voir les ingrédients s'ajouter les uns aux autres et la mayonnaise monter. Et puis, c'était surtout le début d'une région, en tout cas d'une ville, qui soignait son complexe d'infériorité (ou de supériorité) vis à vis d'autres territoires dans le domaine musical. D'ailleurs, je n'ai jamais autant bu de champagne de ma vie qu'à cette période.

Mais là où mes souvenirs sont les plus marquants, c'est plutôt par la juxtaposition des expériences. L'atout du magazine est de couvrir toutes les esthétiques musicales et si possible tout le territoire et, parfois, on devait un peu se forcer à regarder ailleurs. Du coup, je pouvais autant me retrouver dans la vallée de la Meuse à un festival de folk, que dans une cave pour un concert intimiste et déluré de grindcore, que dans le somptueux caveau d'une maison de champagne pour un concert de jazz, que sur un aérodrome désaffecté dans un immense teknival, que dans un théâtre face à un formidable concert de musique contemporaine, que dans un bar suintant pour une folle nuit électro, etc.

Et puis, oui bien sûr de chouettes rencontres, je repense à Frédéric Lejunter bricolo-multi-instrumentiste à la maison pour l'enfance de Tinqueux, à Razemotte, rédacteur à Zic Boom, qui m'avait fait visité avec passion son musée Verlaine... Je me souviens aussi de cette tournée improbable que l'on avait organisé avec Yannick, à l'époque responsable du Centre Info Rock, où l'on avait distribué Zic Boom en personne dans tous les point de dépôts de la région. Quoi de mieux pour appréhender son environnement ? Bref, c'est tout cela mon souvenir marquant. Même si c'est un peu bisounours de le dire de la sorte, en tant que rédac' chef de Zic Boom, c'est vraiment par la diversité des rencontres, des territoires et des projets musicaux que j'ai pris le plus de plaisir.

Question superflue: as-tu des suggestions / souhaits pour les 50 prochains numéros?

Qu'est-ce que l'on peut souhaiter de plus à un magazine si ce n'est de perdurer ? Quant à la suggestion, disons qu'il est important que Zic Boom veille toujours au bon compromis entre un magazine régional de musique et un organe de promotion et de médiation.

12 ZCEDDM n°50 + HIVER 2011 HIVER 2011

Ce n'est pas un secret, les départements de la région Champagne-Ardenne ne disposent pas des mêmes équipements dédiés aux musiques actuelles, la Marne disposant à ce jour de la situation la plus confortable. Ces dix dernières années, plusieurs projets dans l'Aube et les Ardennes ont été étudiés, parfois abandonnés. Mais aujourd'hui, cette période semble révolue! L'aglomération de Charleville-Mézières a accueilli il y a quelques mois un chef de projet pour une Scène de Musiques Actuelles ambitieuse et, à Troyes, les travaux de réaménagement d'une salle dédiée en partie aux musiques actuelles vont commencer. C'est donc le bon moment pour faire le point sur ces deux projets certes assez différents.

LES PROJETS DE SALLES EN RÉGION



AGGLOMÉRATION DE CHARLEVILLE-MEZIERES

Grégory Jurado

chef de proiet

Est-ce que tu peux nous présenter le dossier de la scène musiques actuelles à Charleville-Mézières?

Il y a deux axes principaux. Le premier, c'est évidemment la conception d'un équipement type SMAC. Scène de Musiques Actuelles. C'est une structure qui va regrouper des activités de diffusion, de soutien aux pratiques actuelles de la musique par le biais de studios de répétitions, d'enregistrement ou encore d'un centre de ressources, ainsi que le développement de l'action culturelle et de résidences. Un «cluster», autrement dit pôle de compétences réunissant des acteurs culturels des musiques actuelles, pourrait également être intégré à l'équipement. Sans oublier l'école

de musiques actuelles de l'AME. Au-delà de la conception de cet équipement sur le site de la Macérienne, il y a aussi dès la fin de l'année 2011 une phase dite de préfiguration. Il s'agit, sur la base d'un diagnostic territorial et du processus de concertation, de la mise en œuvre progressive d'actions en attendant l'ouverture de l'équipement. Nous allons notamment donner la priorité à l'accompagnement de la scène locale puis commencer à développer l'action culturelle. Parallèlement j'agis, toujours en concertation, sur la structuration de ce qui se passe dans le champ artistique des musiques actuelles sur le territoire, sans avoir un rôle hégémonique. C'est plutôt une position de chef d'orchestre ou de partenaire des acteurs locaux et de tout « l'écosystème » local, voire départemental.

Ouelles ont été les grandes étapes qui ont mené aujourd'hui à ce projet?

Dans la plupart des projets d'équipements de ce type, il y a une longue gestation. Ici, l'un des premiers moments significatifs remonte à 2002 avec une étude réalisée sur les cultures urbaines et les musiques actuelles. Ensuite. l'idée a fait son chemin jusqu'à aboutir finalement en 2011 au recrutement d'un chef de projet pour aller cette fois jusqu'au bout de la réalisation de l'équipement à l'horizon 2015. Les étapes à venir sont donc nombreuses. Tout d'abord, l'étude de programmation sur le site de la Macérienne pour savoir exactement ce qui peut être fait, comment et pour quel budget. Il v aura ensuite le choix d'un architecte. Ensuite. ce sera la période des travaux avec un chantier assez conséquent qui nous amènera en 2014-2015. En parallèle de ces étapes, il y aura une montée en charge progressive des actions que j'ai évoquées précédemment.

Tu as été le directeur des Cuizines, la SMAC de Chelles en région parisienne. Qu'est ce qui t'a séduit, aussi bien personnellement que professionnellement, dans ce nouveau challenge?

A titre personnel, cela faisait dix ans que je dirigeais une scène de Musiques Actuelles, j'avais donc besoin de relever de nouveaux défis. J'avais aussi envie de m'éloigner de Paris pour découvrir une autre région. Sur le plan professionnel, je dois dire que la physionomie du projet est assez exceptionnelle : les choses sont vraiment faites dans l'ordre. La page est quasiment blanche et tout reste à construire, à écrire, à créer. C'est un projet d'équipement mais également un projet de territoire. Ainsi l'infrastructure sera bien un outil au service du proiet. J'ai mis en place un processus de concertation permanente de façon à associer avec pertinence l'ensemble des acteurs concernés de près ou de loin par ce proiet. Pouvoir mettre en place une méthode participative et partagée et une implication associative forte permet d'installer un climat sain, serein et extrêmement constructif. C'est vraiment ce qui m'a séduit. Enfin, la construction d'un tel équipement est évidemment une fantastique aventure!



TROYES

Marc Sebeyran premier Adjoint au maire,

chargé (entre autre) de la culture

Peut-on en savoir plus sur le site de la future salle?

La salle sera localisée dans l'arrière-cour de l'espace Argence dans un bâtiment communément appelé aujourd'hui « la Chapelle Argence ». Pour la municipalité, une salle destinée aux musiques actuelles, du moins en partie, se doit d'être implantée en centre-ville et non en périphérie ou dans une zone industrielle.

Troyes est une ville moyenne dont les sites étudiants sont au centre-ville. C'est bien que l'on puisse accéder à pied à l'ensemble des services et qu'il v ait un lien avec le centre-ville. Mais cela implique d'être vigilant visà-vis des nuisances lors de la sortie du public. Enfin, la présence de cette salle dans un vaste ensemble culturel et de communication crée en quelque sorte un pôle musical. La Chapelle Argence est mitovenne avec le Conservatoire Marcel Landowski qui développe des actions en faveur des Pourtant, il y a aussi un souci pour musiques actuelles et ouvre ses locaux aux groupes qui souhaitent v répéter. La médiathèque de l'agglomération avec un fond documentaire sur les musiques actuelles (ndr: relais ressources du Polca) et l'espace Argence qui est aussi un lieu de diffusion sont tout proches.

En terme de planning aujourd'hui, où en est la salle?

Les plans de la salle sont faits et nous en sommes aux appels d'offre. La fin des travaux étant prévue pour l'automne 2012, s'il n'y a pas de retard en raison des appels d'offre infructueux ou d'autres imprévus. Les délais sont pour l'instant respectés.

Ouel est le projet de fonctionnement de cette structure?

On est pour l'instant toujours en phase de réflexion. Ce que l'on sait, c'est que la salle va être gérée par la ville de Troves. Il va v avoir une utilisation mixte. à la fois par le conservatoire et par les musiques actuelles. On veut également que ce lieu soit relativement ouvert à l'expression musicale la plus large possible pour ne pas en faire un ghetto pour les musiques actuelles.

Au-delà de cette gestion, il faudra aussi une programmation. Je pense que cette programmation sera faite en large concertation avec tous les acteurs des musiques actuelles. On a eu plusieurs réunions déjà pour en discuter avec ces acteurs. On va continuer à échanger pour voir comment gérer au mieux cette salle en sachant très bien que c'est la

ville ou une structure comme la maison du boulanger, qui est un établissement public administratif et le « bras armé » de la ville en matière culturelle, qui pourront proposer des solutions de gestion de cette salle.

Quoi qu'il arrive, il faudra que la programmation reflète la volonté des acteurs locaux. Ce ne sera pas un programmateur qui ne fera que ce qu'il voudra. Il faudra qu'il y ait une réelle expression locale. Ce lieu n'a pas pour vocation d'être une concurrence pour la salle de Reims (ndr : la Cartonnerie). C'est bien une salle locale de proximité pouvant promouvoir l'ensemble de la scène locale et même temps largement ouverte à différentes influences.

C'est donc principalement un espace d'expression de la scène locale et des acteurs locaux?

Oui. On va aussi continuer et renforcer le volet « répétition » au conservatoire. Ce dernier va aussi s'orienter de plus en plus vers des formations musiques actuelles pour ses élèves. Et il v aura toujours à disposition pour les évènements plus grands la salle de l'espace Argence. Ce sera un dispositif assez complet. J'espère que ce pôle musical sera une solution assez durable pour la scène locale et tous les acteurs musicaux ici dans l'Aube.

accueillir les artistes de la scène nationale de facon régulière dans une ville de la taille de Troyes?

La réponse aux demandes des initiatives locales est notre priorité. On ne va pas mettre de formation nationale s'il y a des demandes des artistes locaux pour occuper l'espace. La plupart des associations ont revendiqué la création d'un lieu. Nous avons donc choisi de créer ce lieu. Nous regarderons ensuite la capacité de diffusion des acteurs locaux. Et bien sûr, en dehors de ca, il v aura une programmation régionale, puisque le pense que des réseaux seront en place, ainsi que des noms nationaux.

Il faudra donc des movens supplémentaires aux acteurs locaux pour supporter une diffusion dans cette salle?

Bien sûr. Ce lieu fait partie des gros investissements culturels de la ville. Ils ne sont pas nombreux. C'est quelque chose qui manque depuis longtemps. L'objectif est que cette salle vive.

La constitution d'une équipe permanente pour s'occuper de la salle fait aussi partie des scénarios envisagés?

Il faudra évidemment un régisseur pour une salle comme celle là. Le programmateur, ca me parait évident aussi. Après, est-ce que ce dernier travaillera exclusivement à la diffusion de ce lieu ou aura un rôle plus large à l'échelle de la ville ou de l'animation ? Cela reste à définir.

14 **PERM n°50** • HIVER 2011 HIVER 2011 • n°50 **▼ ■ ■ ■ ■ ■ 1**5

LA GESTION

DU RISQUE DANS LES MUSIQUES **ACTUFLLES**

La musique est par essence même synonyme de fête. de convivialité, d'un certain état d'esprit de liberté... Quoi qu'il en soit, la totalité des manifestations et des lieux associés aux musiques actuelles et des organisateurs sont soumis aux règles qui régissent, pour le meilleur comme pour le pire, notre société. Afin d'anticiper ses contraintes mais aussi de s'assurer du bon déroulement d'un évènement, la gestion du risque est aujourd'hui devenue indispensable pour les acteurs des musiques actuelles. Conscients que le risque zéro n'existe pas, ces derniers sont presque toujours des professionnels responsables soucieux de faire le maximum pour éviter les incidents. Il en va de la pérennité même du projet! Nous avons essayé cidessous d'identifier les risques inhérents à l'organisation d'un évènement et à la façon de les appréhender par anticipation.

LES RISQUES POUR LES PERSONNES

De nombreuses mesures sont prises pour assurer la protection des personnes lors de manifestations dans les musiques actuelles. Le dispositif de sécurité du site assuré par des agents et la disposition des lieux et des structures sont les deux points clés. C'est pour cela que sont organisées régulièrement des visites de sécurité par les SDIS (pompiers) qui donnent ensuite un avis d'autorisation d'ouverture. Pour les structures mobiles, des organismes de contrôle sont sollicités. Les principaux risques identifiés sont les suivants :

L'incendie reste le risque numéro un en matière de sécurité des personnes, celui qui est visé en priorité par la réglementation. Si les issues de secours de l'établissement ont été correctement calculées, et sont libres de tout obstacle, on parvient à évacuer un établissement en moins de cinq minutes. Cette durée d'évacuation est suffisante, pour permettre au public d'atteindre l'extérieur et donc d'être en sécurité.

Les attentats. Dans ce domaine, il n'existe quasiment pas de solution et la réglementation est impuissante. La seule parade est la prévention et le secours aux

victimes. En matière de droit, seul l'exercice

d'évacuation annuel réalisé avec l'ensemble des salariés de l'entreprise est obligatoire. Si le directeur de l'établissement ne peut pas prouver qu'il a été effectué, l'obligation de movens n'est pas remplie. Les responsables de lieux reçoivent régulièrement de la part des Préfectures l'état de niveau d'alerte attentats. Quoi qu'il en soit, les menaces d'attentats sans mise à exécution peuvent aussi être un risque sérieux. Ces dernières ont sensiblement diminué, même si l'on note une recrudescence sur certains

établissements « phares », ces derniers temps.

Les mouvements de foule sont, de loin, le risque le plus difficilement maîtrisable et surviennent souvent comme un effet secondaire d'un premier

incident (une panique injustifiée, un incendie, un attentat ou éventuellement de conditions météorologiques dégradées). Il faut alors gérer deux phénomènes et leurs conséquences simultanément. Pour bien comprendre, il faut imaginer la capacité de poussée effective de 100 personnes : pour une capacité de poussée de 60 kilos par individu, on arrive avec alors à une capacité de poussée de 6 tonnes. Des risques de piétinement ou d'écrasement peuvent alors se produire. En effet, elle est aussi la conséquence d'un autre événement. Dans ce domaine, tout ce qui aura été prévu en amont peut l'éviter. On peut d'ailleurs à ce niveau, remarquer deux phénomènes comportementaux d'une foule : la première est que, lorsque qu'une alerte sonore retentit, peu de gens obéissent aux consignes d'évacuation. La deuxième, est que quand la foule se rend vraiment compte du problème, il y a une perte quasi-totale de civilité et l'évacuation tourne souvent, sous l'effet de la panique, à une émeute. Selon les spécialistes le calme de l'évacuation du Titanic (les femmes et les enfants en premier) est bien révolu, et c'est maintenant chacun pour sa peau.

> Les conditions météorologiques dégradées : le vent. l'orage, la neige, les pluies violentes sont

des risques que l'on va considérer comme extrêmement graves, en plein air comme sous chapiteau, tente ou structure. Les chapiteaux ont des seuils de vent au-delà desquels ils n'ont plus le droit de recevoir du public : certains à 70 km/h, d'autres à 100 km/h. Idem pour les scènes extérieures. Comme nous l'a démontré la catastrophe de Pukkelpop cet été, ces évènements exceptionnels sont difficilement prévisibles, tant par leur apparition soudaine que par leur intensité. Seule la vigilance et l'évacuation des personnes peuvent éviter les drames. Une inscription à un bulletin météo local précis est également une parade efficace.

L'effondrement de structures. Ce risque s'applique aussi bien là où stationne le public que sur l'ensemble du site. L'une des plus importante catastrophe en la matière a eu lieu lors d'un évènement sportif à Furiani. Mais, dans les musiques actuelles. c'est l'accident heureusement au bilan beaucoup moins lourd de Marmande en 1999 qui

reste dans tous les esprits : l'effondrement d'une scène envahie par les spectateurs lors d'un festival en plein air. Selon la réglementation, les éléments de la scène doivent supporter une charge de 500 DaN, ou kg, au m². Mais de plus en plus de producteurs et d'organisateurs interdisent purement et simplement la montée du public sur scène pour se prémunir contre ce

L'électrocution ou l'électrisation. C'est pour éviter ces risques que l'on demande systématiquement une liaison équipotentielle (plus communément appelée une mise à la terre) des masses métalliques.

Les retombées pyrotechniques sur le public. En général, les distances de sécurité sont suffisantes pour les éviter. Les risques sont plutôt liés à des rafales violentes de vent, à la chute d'appareils de tir. etc.

LES RISQUES POUR LES BIENS

Même si les implications ne sont pas les mêmes que lorsque l'on parle de la sécurité des personnes, la gestion des risques pour les biens est un domaine fort délicat.

Lors des manifestations en lien avec les musiques actuelles, les matériels coûtent très cher. Dans le cas d'un festival, ils sont répartis sur différents lieux, amenés plusieurs jours avant la manifestation, en plein air souvent...

La nature des risques est la même que pour les personnes : l'incendie, les attentats, les mouvements de foule, les intempéries et l'effondrement des structures. En plus des mesures de sécurité, dans de nombreux cas et en particulier pour les matériels de sonorisation ou les projecteurs, loués auprès de sociétés spécialisées, une assurance est comprise dans le coût de la location.

C'est la meilleure solution et la plus couramment utilisée. Dans le cas de matériels non assurés, les organisateurs peuvent souscrire une assurance « tous risques matériels », en prenant soin de demander une extension de dommage électrique à l'assureur. Les loueurs demandent aussi des mesures de protection (bâches, gardiennage).



LES RISOUES FINANCIERS

L'éventualité d'annuler une manifestation doit également être prise en compte lors de l'évaluation des risques. L'annulation est elle aussi très souvent causée par les risques que nous avons évoqués auparavant, mais pas seulement. Elle peut aussi être provoquée par un désistement de dernière minute des artistes ou de toute autre personne indispensable au bon déroulement du spectacle. Pour se prémunir des conséquences financières d'une annulation, il existe des assurances. Elles coûtent relativement cher, mais peuvent sauver les résultats financiers d'une manifestation

Monter un spectacle coûte cher et. en fonction des disponibilités financières de l'organisateur (ex : quelques dizaines de milliers d'euros). l'engagement financier est lourd. Une importante manifestation, avec un budget d'un million d'euros, va pouvoir le supporter, ce qui n'est pas le cas le plus souvent pour la majorité des organisateurs, notamment les structures associatives. Il faut en tout cas considérer l'impact d'un sinistre qui survient lors du montage, au moment du spectacle, les premiers ou les derniers jours. Il s'agit là de couvrir les éventuelles circonstances qui viendront soit annuler définitivement le spectacle, soit annuler une ou plusieurs représentations. Dans certains cas, lorsque la moitié du spectacle a eu lieu, soit par exemple 10 représentations, et qu'il en reste 5 ou 7, un assureur très compréhensif couvrira la perte d'exploitation, c'est-à-dire la marge bénéficiaire déterminée des 10 premiers spectacles. Certaines polices d'assurance proposent aussi de couvrir le risque « Perte d'affluence forcée du public ».

Il est aussi possible de souscrire à une assurance du sponsoring. Une ou plusieurs sociétés peuvent apporter un soutien financier pour monter le spectacle, soutien souvent indispensable aujourd'hui pour atteindre l'équilibre financier.

16 **PERM n°50 •** HIVER 2011 HIVER 2011 • n°50 **▼■■■■** 17

LA GESTION DU RISQUE DANS LES MUSIQUES ACTUELLES

En cas d'annulation, il n'y a généralement pas de clause stipulant le remboursement des aides aux sponsors. Toutefois, si ce risque est couvert, le sponsor appréciera fortement d'être remboursé de sa participation grâce à l'anticipation du risque d'annulation par l'organisateur. Autant dire qu'il sera d'autant plus facile de solliciter ces partenaires financiers l'année suivante...

LES RISQUES ASSOCIES

Rentrent dans cette catégorie les risques liés à des activités connexes ou certaines pratiques des spectateurs. Ainsi, la gestion des débits de boisson doit être rigoureuse et rentrer dans le cadre de la législation (demande de licences de boissons temporaire ou permanente, interdiction de service de boissons alcoolisées à des mineurs, ou de servir une personne manifestement ivre, ...). De même, la consommation de produits interdits doit être surveillée du mieux possible, même s'il est difficile de garantir le risque zéro. Certains spectateurs peuvent aussi porter sur eux des objets dangereux qu'il convient d'essaver de consigner aux entrées des concerts. Cela est difficile à détecter, d'autant que la législation ne permet qu'une palpation légère (et non une fouille) à l'entrée des manifestations.

LE RÔLE DU DIRECTEUR

Heureusement, il s'agit ici de lister des risques qui ne se produisent que très rarement car ils sont pris en compte par les organisateurs dès la conception d'un lieu ou d'un festival. Cette tâche incombe en grande partie au directeur aidé du directeur technique ou directeur de site. Il est, à ce niveau, l'interface entre le projet artistique défini et les autorités, les structures publiques, dont la mairie et ses différents services (culturel, techniques, voirie, propreté, espaces verts, sécurité) et les organisateurs. C'est le directeur qui garantit la faisabilité d'un spectacle, aussi bien techniquement que du point de vue de la sécurité du personnel, du public et des installations. La sécurité au sens large sert avant tout à ce que le spectacle ait lieu jusqu'au bout, dans de bonnes conditions.

Le directeur doit comprendre les flux d'un lieu, imaginer comment il fonctionne et comment il va fonctionner au cours de l'événement. Il doit également analyser les risques et prendre les mesures qui s'imposent pour s'en prémunir. C'est également le directeur qui sera en premier mis en cause par la iustice en cas de problème, même si une recherche de causalité et donc de responsabilités est systématiquement menée.

Ce dossier a été réalisé en s'appuyant sur le compte-rendu de la journée d'information juridique . Organisation d'événements artistiques : gestion des risques et responsabilités 14 mars 2011 Organisation: Cinac. CND. CnT. HorslesMurs. Irma















Adhérez acteur du réseau des musiques actuelles en Champagne-Ardenne

Devenir adhérent, c'est la possibilité d'intégrer l'un des 4 collèges et participer ainsi à la vie et au développement du pôle. C'est par l'échange et la rencontre avec les acteurs que nous pourrons développer une véritable dynamique régionale autour des musiques actuelles.

Rejoignez-nous!

OUI , j'adhère au Polca pour l'année 2012 :
☐ Je suis une structure permanente professionnelle (collège 2):50 €
☐ Je souhaite participer à la vie du réseau « membre actif » (collège 3) :10 €
☐ Je souhaite bénéficier des services du réseau « membres usagers » (collège 4) :10 €
Nom
Prénom
Structure / Groupe
Adresse
Tél
email
Date
Signature

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque à l'ordre de : POLCA - C / O La Cartonnerie 84 rue du docteur Lemoine - 51100 Reims

> Les statuts de l'association POLCA sont consultables sur le site : www.polca.fr

à tous les nouveaux adhérents et de nombreux autres avantages



La magnifique Annie Duperey, jambes interminables et charme fou, le mythique Jean Rochefort, moustache courageuse et classe naturelle. Les embardées de Marthe Villalonga persécutant son Guy Bedos de fils dans une caricature du couple mère - fils pied poir, «Un éléphant ca trompe énormément» film culte qui traverse les époques avec allégresse. Yves Robert est un immense cinéaste, et nous n'en doutions tellement pas qu'il n'était pas nécessaire de commettre deux remakes concurrents de «La guerre des boutons» pour nous conforter dans notre avis. Yves Robert, magnifique. Comment ca ce n'est pas le bon ? Yves Robert ? Oups, Yves Robert le tromboniste... Le magnifique tromboniste Yves Robert, ses jambes interminables et sa moustache courageuse..

Donc. Yves Robert est un tromboniste de 52 ans, installé depuis plusieurs années dans un petit village tout près de Troyes. Pour le reconnaître, rien de plus simple : son son. Je veux dire, le son qu'il travaille depuis longtemps et qui a fait de lui le tromboniste emblématique et référence de la scène jazz française. Il faut dire qu'il fût à bonne à vous procurer tous ces disques et à consulter son école, fréquentant régulièrement le collectif lyonnais l'ARFI, association de musiciens particulièrement affûtés et excitants. Son CV de collaboration est équivoque quant aux choix esthétiques qui sont les siens : Bernad Lubat, Chris McGregor, Daniel Humair, Louis Sclavis, Michel Portal, Marc Ducret, L'Orchestre National de Jazz... A titre personnel (quand je dis ca, ca veut dire que c'est mon avis), nous avions été particulièrement emballés par le trio «La Tendresse» avec le violoncelliste Vincent Courtois et le batteur Cyril Atef dont l'album chez ECM avait eu son succès légitime : beauté de l'écriture et amplitude des mélodies.

Les présentations officielles et protocolaires sont faites. Yves Robert a décidé voici quelques années de faire le chemin inverse de la transhumance habituelle. Il a quitté la capitale et ses clubs pour venir habiter dans un petit village à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Troyes. Il y a tout l'espace qu'il lui faut pour développer des projets emballants. Des projets du moment sont le trio Inspirine avec le contrebassiste Bruno Chevillon et Franck Vaillant à la batterie, le projet «L'argent nous est cher» qui mêle avec les lectures de Jean-Marie Maddeddu.

Nous lui avons posé quelques courtes questions auxquelles il a répondu par de courtes réponses : la concision est une qualité. Nous vous encourageons site: http://yvrobert.free.fr

Tu as créé voici plusieurs années un répertoire autour du thème de l'argent, «un discours électoral, musical et économique», un choix de circonstance : peux-tu nous en dire plus ?

Ça fait des années que je travaille sur l'argent qu'est-ce que c'est, d'où ca vient, comment c'est créé, comment ça circule, quelle place prend-il, à quoi nous aide-t-il, en quoi il nous empêche, etc ; c'est la mythologie majeure de notre société. La peur, la mort, la vie, le sens de soi, on y trouve tout avec tous ses excès.

Dans tes projets, la voix «parlée» (mais pas que) est très présente comme dans «l'actualité du jour» par exemple : pourquoi cet intérêt? le trombone vientil dialoguer, souligner, déstabiliser?

Ce qui me passionne aussi c'est la parole, le véhicule sonore du sens, l'adresse à celui qui écoute, c'est du son de la musique de toute façon, la voix, la diction,

la scansion, le bruit, le rythme, appartiennent discours sur l'économie et vidéo, «Souffle toujours» à la musique. Donc c'est jouable musicalement et comme ma pratique est un mélange hyper adaptable de composition, d'improvisation, de direction j'associe tout ca. On est dans le récit dans le «écoutez, j'ai ça à vous faire écouter», du sens et de la sensualité.

> Tu participes au collectif Alka qui regroupe plusieurs musiciens de l'Aube : en quelques mots de quoi s'agit-il et qu'apporte le travail en collectif?

> C'est un regroupement de musiciens de Troyes qui organise des concerts et des ateliers. Comme je me suis installé dans le coin, il est évident que j'y

> Tu habites depuis plusieurs années dans une petite commune de l'Aube après avoir habité en région parisienne. Les musiciens font plus facilement la démarche inverse. Si tu l'as fait c'est que tu u vois des avantages j'imagine...

> C'est ma base, là où je conçois mes projets,où j'ai ma famille. Un endroit clair, calme, spacieux. Je ne suis pas si loin de Paris que ca (2 heures). C'est la grande banlieue.

> > JEAN DELESTRADE







Thierry Wippler

président de la REMCA régie personnalisée de la Cartonnerie

> BAXTER DURY · Happy soup BEACH BOYS - The Smile Sessions

Christophe Ursot

quitariste / chanteur du groupe June & The Soul Robbers

THE MARS VOLTA · The Bedlam in Goliath SUPERGRASS · Life on Other Planets

Tean Delestrade

consultant indépendant

HASSE POULSEN · Progressive Patriots MILES DAVIS . In a silent way KOOL & THE GANG · Spirit of the Boogie

Abonnement ZEBUUM

OUI, je m'abonne à ZCEDOM 10 € pour 3 numéros

Nom.. Prénom. Adresse. Tél. email Signature

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque de 10 € à l'ordre de : POLCA - Zic Boom - C / O 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Bon de commande

La BONNE CREMERIE

ARTISTE & ALBUM	PRIX	QUANTITÉ	TOTAL	
La BO	NNE			
CREW				
FRAIS DE PORT POUR UN DISQUE			+ 1.40 €	
FRAIS DE PORT PAR DISQUE SUPPLÉMEI	NTAIRE	x 0.50 € =	+ €	
TOTAL DE LA COMMANDE		=	€	
Par correspondance : La Cartonnerie / La Bonne Crèmerie 84 rue du docteur Lemoine 51100 REIMS. Chèque à l'ordre du trésor public				

Nom
Prénom
Adresse
Tél

La **BONNE CREMERIE**



Pour toute commande, rendez-vous page 20

2.Zero • 2.Zero PopRock 10€

37500 Yens • Astero Noise Post Hardcore Math Rock 10€

37500 Yens L'ombre De La Souris Dans La Deuxième

Lune • Split 10 pouces Noise Hardcore Math Rock / Post Chanson 19 €

4 Treck • Je me Promenade Folk 8€

4 Treck • 7 e.p. Folk 3€ Vinyle

Akrich Hervé • Chansons à Louer Chanson 15€

Alalta • Alata l *lazz* 16 €

Ahlem • Alhem Musiques du Monde 15€

Asgard • Chamane Black Death 8 €

Bacimo Juan • V.A.S.M.A. Rap 5€

Barcella • La Boîte à Musiques Chanson 13€

Bastide (La) • L'Ermite Conte Chanson 15 € Livre CD

Bioconflict • Infighting Metal Indus 8€

Bioconflict • Unhealthy Metal Indus 11 €

Caterpillars • Episode II : L'attaque des Chenilles

Musique Traditionnelle Celtique 15€

Casareccio Casareccio Live Chanson 15€

Circé • Aeaian Echoes Brutal Dark Sympho 12€ Clutch Quartet • Clutch # 1 Jazz 14,30 €

Coma • Pieces Of You Rock Alternatif 5,50 €

Cotinaud François/Cohen Sylvie •

Yo M'Enamori *lazz* 15€

Darken • Arcane XIII Dark Death 12 €

Dementia • Answer Dark Death Sympho 12 €

Depaix Olivier • Walking In Charleville Pop Rock 6 € **Dites 34 •** Dites 34 - 3 = 5 *Musique du Monde* 16,50 €

Eleazar • Paranormal Dédale Rock Psychédélique 10 €

EM City • Base *Trip Hop Electro Rock* 12 €

Enigmatik

Forgotten Memories Black Death 13 €

Ensemble Text'Up ● François Cotinaud Fait Son

Raymond Queneau *lazz* 15€

Ensemble Text'Up, Charpy P., Cotinaud F. • Rimbaud

et son Double *lazz* 43€

Eternal Rest • The Four winds Of Evilness

Metal Extreme 8€

Exco • Panicrum Analyse de Mœurs 1.1

Punk Rap 10 € Vinyle

Fabergo •L'Ivre d'Hors Chanson Française 15 € Ferdinand et son Band

Swingin' Charlestown Chanson 17 €

Fr4gm3nt • Stigma Rock 11 €

Funplex • Knugenx Soul Funk Metal 7 €

Gang • Piece Of War *Metal Trash* 8 €

Gang • 1993 *Metal Trash* 5 €

Gang • Dead Or Alive *Metal Trash* 10 €

Gang • V Heavy Metal 8 € New

Gang • Still Unknow Heavy Metal DVD 5 € New

GangUnknown • But Surely Evil Metal Trash 5 € Gavroche • Des petits bouts de bonheur 12 €

Gizmo • Spring Fever Jazz Electro Pop 15 €

Goha • La Trame *Hardcore* 8 €

Goulue(La) • La Goulue Fait La Java *Chanson* 20 € Goulue(La) • La Goulue S'Prend Une Musette

Grillo Alex & Sebille Christian • Momento

Musique Contemporaine 14 €

Gros Grelon(Le) • Danse, Léon Musiques Traditionnelles 16 €

HucK • Huck Pop Rock 12€

Inti Aka • Sensitive Trip Hop Down Tempo 12 €

Jala Mano

• Algérie Musique du Monde 15 €

Janaloka

• Koma Rock Electro Ambient 8 €

Jacquemart Pierre • Je Reviens de Suite *Chanson* 17 € Juja et Lula • Les Filles Chantantes Chanson 15€

Juja et Lula • Chanson ou Pas *Chanson* 13 €

Kavans • Revelation time Raggae 10€ Kerjostyle&TheMothafonk ● Le bon vieux temps Hip

Kitchi Kitchi • Y'a pas de quoi s'affoler Metal Fusion

Kracoogas • Couleurs et Visions décalées *Electro* Metal Hip Hop Fusion 11 €

Landlhauser Bertrand & Teneur Olivier •

Ouestions de Directions Musique Contemporaine 14€ Leolo • Dorénavant Rock 12 €

LGB & HCF (La Grosse Bite & Herpès de Crachat

de Fillette) • Split Grind F.M. 5€

Louis Eddy (Le Groupe) • Rose Rock 10 €

Mad Machine Wahin' Matrix *lazz* 10 €

Malalaft • Poupée Russe Chanson 12 €

MC2 • Pyramides Metal Fusion 12 € New

Maracasse-Pieds(Les) • La Maracassette (Sauf que c'est un CD) Chanson 10€

Maracasse-Pieds(Les) • Chuchoteries et compagnies Chanson 10 €

Meltin' • Molécule Raggae Dub Root 10 €

Mendousse Grégory

Mon Mot à Dire Chanson 15 €

Monsieur Armand • Amour conjuguées Chanson Française électronique 15 €

N'Cest • Clarence *Metal Emo Hardcore* 8 €

Nightingale • Take Cover Punk Rock 10 €

No Hay Deaz • # 3 Hardcore Emo 8 €

No more Silence • Through My Eyes Rock Metal 10 €

Nouraï • *Rock Oriental* 11,99 €

Noodles(Les) • Les Noodles Reggae Dance Hall 6,60 € Ohm Facom • Ohm Facom Rock Garage 5 €

Ombre de la Souris (L') • Opst Rock 10 €

Organic Spirit • Failue Rock 5€

Paper Street • L'Ordre 666 Hip Hop Electro 5 €

Pain D'Maïs • Amédée Ardoin Cajun (Musiques Traditionnelles, Musique du Monde) 15€

Pepe Wismeer • Ligloal Down Tempo Emo Ambiance 13 €

Pepe Wismeer

Between Sheep and Pigs

Down Tempo Emo Ambiance 10 €

Portelli Lisa • Lisa Portelli Chanson 13.30 €

Punch Chaos • Punk Rockers United Punk 6 € Punch Chaos • 100 haines 100 violences Punk 6 €

Puta Guerilla • Lutte *Punk Rock* 10 €

RAI

Monster In a Cage Rock 5 €

Rescusi-Ann • The Music Was Unsympathelically

Reviewed By The Pop Rock 10€

Reskapés(Les) • Hard Swingin' Ska Jazz 9 €

Rime Kruel • Présentation Rap 5 € Romain J • Romain J Chanson Rock 15 €

Save Di A Sound & Tchadaman Crew • Ensemble

Severino Fulvio • My Way Back Home Blues Rock 6 € Shafty Brothers(The) • Electroshaft Electro Funk 6.60 €

Shoogooshoeslide • Evil-Slide Session

Punk Hardcore Mélodique 5 € Shoogooshoeslide • Just Bourrine

Pop Rock 10 €

Punk Hardcore Mélodique 6 €

Shoogooshoeslide • No Reflexion, Just...

Punk Hardcore Mélodique 4 € Shoogooshoeslide • Rise And Fall Of A Decade

Punk Hardcore Mélodique 9 €

Sixty-Nine Vette • dimanches après-midi Punk 15€

Slipping Kangooroos • Under Pressure Rock 10 € Slipping Kangooroos • Dance Now Rock 8 €

Spunka • Ca Chauffe dans le Vestiaire Ska 8 €

Sthygma • Kalimäa Grinding Death 9 €

Stone Widow

Hangover Stoner 7 €

Tagar • Le Meilleur des Mondes Rock 7 € Teiwaz • Rien Ne Va Plus Rock Metal Punk 8 €

The Chap's • Mauvaise rencontre Rock 5 €

Thrombose Records • V'la Thrombose

Compilation Musique Electronique, Post Rock 8€

Tree Kong • Bienvenue Dans La Famille Ska 10€

Trent • Le Goût Amer Des Belles Choses Rock Pop 5 € Torchons (Les) • Dans l'Air du Temps Ska 10€

Un De Si (Les) • A Suivre Les Saisons *Chanson* 13 €

Valoy-Brow and The Pi's • 24'Piece+C145 Roch 15,60€ Villa Ginette (La) • Villa Ginette Chanson rap musette 10€

Viscera • Pathétique *Death Métal* 8 €

Valoy Brown and The Pi's • 24' Piece Post Rock 15,60 €

Veil Of Mist • Industry Of Guilt Metal Atmosphérque 7 € Visceral Dissection • Deserved To Rot Death Metal 8 €

Vitaline

• Ambiance Salsa Chanson 17 €

Voix d'Accès • Invité Mystère 10 €

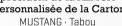
Volfonis (Les) • Nervous Breackdown Rock Garage 10€

Wires • Come Back To Earth Pop Rock 3 € Yuksek • The Wax Musique Electronique 8 €

Zebarges

Putain D' Metal Rock Metal Punk 7 €

Zebarges • Toubig For Love Rock Metal Punk 10 €



PINK FLOYD . The Piper at the Gates of Dawn

dans le secteur culturel

Et disponible physiquement à la Vente à la Cartonnerie, au Kiosque, 84 rue du docteur Lemoine - 51100 REIMS

20 **ZEEDM** n°50 • HIVER 2011









Loin de la scène pop et electro rémoise, le groupe Casareccio a choisi il v a dix ans déià de faire de la chanson française... Et ils s'v tiennent! Dans la lignée de groupes comme les Ogres de Barback ou les Têtes Raides, les rémois nous proposent de découvrir « Le bas chemin ». leur nouveau recueil de chansons en français et en italien. Les textes traitent de sujets de société (les personnes âgées, le café du dimanche matin, l'alcool au volant...) avec un ton parfois humoristique mais le plus souvent avec gravité et nostalgie. Du côté des mélodies, certains refrains se retiennent facilement et on se surprend même parfois à les fredonner. Mais on ne peut s'empêcher de regretter que le groupe ne dégage pas une personnalité assez forte lui permettant de réellement se démarquer. Certes, JJ Phal et sa bande essayent sur cet opus d'agrémenter leurs chansons de quelques nouveautés comme par exemple des boucles electro mais on a envie qu'ils prennent plus de risques! Mais ne soyons pas trop sévères, les amateurs de chanson y trouveront leur compte. Womaninhlack

REGAL TRIP Live at home

Womaninblack

Imaginez ma surprise en découvrant que dans cet album, l'instrument vedette, celui qui tient le rôle de « lead », n'est autre qu'un didgeridoo. Originellement utilisé par les Aborigènes du Nord de l'Australie, cette trompe de bois a depuis quelques décennies réussi à conquérir d'autres continents. Sur cet album. « Live at home », le groupe Regal Trip fait le pari de confronter le didgeridoo à différents courants musicaux tels que la soul, le jazz, le funk rock et même l'electro. C'est parti pour un voyage d'une heure en compagnie d'une tribu de faux Aborigènes marnais. Au programme : du son jazz avec « Duplex », du rock avec le titre « Trancis » ainsi qu'une montée en transe sur les rythmes africains de « Africuti », pour n'en citer que quelques-uns. Certes, il faut un certain temps d'adaptation pour se faire à l'idée que cet instrument va dominer tout l'album. Mais la production plutôt réussie ainsi que les rythmiques entêtantes et terriblement efficaces permettent de rentrer dans ce trip assez facilement, pour peu que l'on veuille bien se laisser emporter.

MC² Pyramides

Après quelques péripéties qui auraient pu mettre le groupe à terre, le quintet rémois continue à tenir le flambeau du néo-metal (même si cette appellation a bien du mal à garder son sens avec dix ans de plus) au côté de groupes français comme Mass Hysteria ou a0me et les représentants la défunte team « Nowhere ». Pas évident d'évoluer aujourd'hui dans le créneau rock / fusion / métal! MC² persiste et signe avec une foi indéfectible. Question textes, ceux-ci dénoncent, c'est de riqueur dans ce style, quelques travers de la société et flirtent avec le piège de l'engagement « politicopolitiques » mais sans réellement tomber dedans, comme avec le titre « A vos armes ». On regrette au passage qu'il faille parfois tendre l'oreille pour en comprendre toute la teneur, les quitares rutilantes prenant de temps à autre le dessus. Côté instru, les boucles electro, la marque de fabrique du groupe, sont toujours là et les riffs de guitares monolithiques, comme sur « Manimaux » sont taillés pour faire bouger la tête. Un exercice de style réussi. Il ne reste plus à MC² qu'à attendre que ce courant retrouve les faveurs du grand public Womaninblack

Palan del Vide

ROCKINBITCH

Suite à une prestation remarquée lors du festival Cabaret Vert. les cinq ardennais enfoncent le clou en sortant une démo 4 titres diablement efficace. Après un premier morceau hardcore plutôt lourd et violent, Rockinbitch nous surprend dès le deuxième titre





des Queens Of The Stone Age avec un chant certes plus criard que celui de Josh Homme mais un enchevêtrement de quitares très réussi! Et l'impression ne se dément pas avec « With a bottle » qui confirme tout le bien que l'on a pensé jusqu'ici : Rockinbitch propose un rock / stoner teinté de hardcore du meilleur effet. Seuls les plus tordus d'entre vous s'arrêteront sur les textes, tous volontairement plus débiles et provocateurs les uns que les autres. Mais là n'est pas la question. Le groupe signe ici un premier essai qui donne envie de réclamer la suite : vite !

Groggy

PALAU DEL VIDRE

Premier album de la formation rémoise composée de musiciens qui n'en sont pas à leur coup d'essai. Le premier titre frappe par sa douceur et le juste équilibre trouvé entre des guitares issues de l'univers folk / americana et du chant en français. Une belle entrée en matière qui se confirme par la suite. Les arpèges de quitares folk sonnent à merveille et les ambiances déployées morceaux après morceaux m'ont toutes fait tomber sous le charme de Palau Del Vidre. Le chant me rappelle celui développé sur les trois albums des rennais de Dahlia, par son côté serein et légèrement nonchalant. Les contre-chants parachèvent la construction des titres qui laissent également la part belle à de longues plages instrumentales, elles aussi très réussies. La plupart des mélodies sont tellement aériennes que l'on se détache complètement du texte, oubliant parfois complètement le sujet traité. Si comme moi, vous attendiez depuis quelque temps de trouver un groupe qui chante en français du folk / rock crédible, ne cherchez nlus !

Groggy

ZE BARGES Stay barges or die

Les aubois les plus frappés de la région sont de retour avec « Stav barges or die ». C'est avec un plaisir non dissimulé que je retrouve leur metal / chanson toujours aussi inclassable. Le chant monotone (Ze Barges ne ferait-il pas du slam ?!) balance des textes toujours hilarants et très malins : « Heureux comme un funeral black métalleux » épingle gentiment les clichés des fans de métal, « Promets moi Nina » est une supplique à sa fille sur le choix de son petit copain... Côté son, c'est toujours aussi dark, violent et minimaliste quand le groupe ne choisit pas de souligner les poncifs du heavy metal, comme l'intro toute en douceur de « Ze Barges II (le début de la fin du retour) ». Mention spéciale à la basse qui réussit à tenir l'édifice tout le long du CD en se reposant seulement sur leur fidèle boîte à rythme. Sans se prendre au sérieux, puisque l'on est ici au 36ème degré de l'humour, le faux trio propose encore un album réussi. Espérons que le génie de Ze Barges sera reconnu au plus vite tant il est bon d'écouter un projet si finement débile!

Groggy





STARLION La cave se rebiff

C'est en 1996 à Reims, que STARLION (référence au dessin animé des 80's. Cosmocats ?] lyriciste engagé du collectif FTZ élabore un hip-hop champagne. Depuis, le projet a pris le temps d'arriver à maturation. En effet, l'album du rappeur pétille, et libère des arômes sucrés d'Acid Jazz (« Sortir de l'ombre ») et d'Electro qui séduisent dès la première écoute. Entouré de musiciens hors pair, et de son compère beatmaker Ashken. STARLION joue avec les mots et son flow particulier sur son nouvel album. « La cave se rebiff ». Entre humour noir et autodérision, Starlion s'affranchit des codes du Hip-Hop pour conter l'histoire d'un jeune en quête d'ascension sociale à travers son art. A noter que ce concent album est disponible en édition limitée dans un splendide coffret comprenant le CD ainsi qu'une bouteille de la cuvée « Code Noir » revisitée pour l'occasion par le designer reconnu Grems.

Cédric Barré

DALLAS KINCAID & EVILMrSOD Subterranean Power Strain

Subterranean Power Strain, est né de la collaboration entre Dallas Kincaid, multi instrumentiste « blue-rocker » solitaire, et EvilMrSod son pendant allemand nettement plus sombre et torturé. Les deux compères livrent ici 13 titres mixés par Matt Verta Ray à New-York, inspirés (mais de façon assumée) par Jon Spencer Blues Explosion dont le jeune champardennais a assuré la première partie en juin 2011 à la Cartonnerie. Les samples électroniques se mêlent aux riffs tendus de guitare, et le chant de Dallas Kincaid, nous plonge d'entrée dans les grands espaces de l'ouest américain (« Juliana », « SherryLinn »). Entre rock lo-fi, blues, musique surf et rockabilly (« Fuck It All », «Moon ») l'album témoigne d'une collaboration inspirée, toujours rêche, âpre mais jamais lassante. Un mélange idéal des univers des deux musiciens où se croisent les fantômes de ZZ Top, Eels et Jon Spencer, donc. A déquster au fin fond d'un vieux saloon, whisky à la main!

Cédric Barré

LENINGRAD En France

Les Carolo-Macériens ont choisi d'adopter le nom de la seconde plus grande ville de l'ex-URSS, celui utilisé de 1924 à 1991. Autant dire que le ton est donné! Dès le premier titre « En France », le côté revendicatif du groupe est clairement affiché avec un son très typé rock français des années 90. Le groupe a des choses à dire et compte bien utiliser son droit à la parole. À la lecture des titres des autres morceaux, on comprend aisément que c'est l'ambiance générale de l'album : « Ceux qui luttent », « Le poing levé »... Malheureusement, le chant peine à (me) convaincre par son côté assez répétitif mélodiquement. Les compositions ne font pas preuve d'une grande originalité et se reposent beaucoup sur l'énergie. Le groupe est peut être plus convaincant sur scène mais là l'exercice est plus compliqué. On peut néanmoins saluer l'engagement du groupe, point qui lui permettra peut être de se forger un public touché par leurs revendications!

Groggy

HIVER 2011 • n°50 ZE EDDM 23





MUSIQUES ACTUELLES CHAMPAGNE-ARDENNE

Vendredi Z Décembre

mose Adada'e Rock New Wave 4 mila marina

Bars en Trans Ty Anna Tavarn Rennes

OFFICE REGIONAL CULTUREL DE CHAMPAGNE ARDENNE



à partir de 20H ENTRÉE LIBRE